

# LES ROIS MOCHICA

DIVINITÉ ET POUVOIR DANS LE PÉROU ANCIEN

juin 2014 - janvier 2015



| M E | G |

DÉPARTEMENT  
DE LA CULTURE ET DU SPORT

V I L L E D E  
G E N È V E





# LES ROIS MOCHICA

DIVINITÉ ET POUVOIR DANS LE PÉROU ANCIEN



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Département fédéral de l'intérieur DFI  
Dipartimento federale dell'interno DFI  
Departament federal da l'intern DFI  
**Bundesamt für Kultur BAK**  
**Office fédéral de la culture OFC**  
**Ufficio federale della cultura UFC**  
**Uffizi federal da cultura UFC**

# LES ROIS MOCHICA

DIVINITÉ ET POUVOIR DANS LE PÉROU ANCIEN

**juin 2014 – janvier 2015**

*Commissaire de l'exposition*

**STEVE BOURGET**

**Directeur de la recherche et conservateur du département Amériques  
Musée d'ethnographie de Genève (|ME|G|)**

## SOMMAIRE

3	ÉDITORIAL PAR BORIS WASTIAU Directeur du  ME G
4	PRÉFACE PAR STEVE BOURGET Commissaire
8	LES ROIS MOCHICA DIVINITÉ, AUTORITÉ ET POLITIQUE DANS LE PÉROU ANCIEN
10	LA CULTURE MOCHICA
12	LA RESTAURATION DES ARTEFACTS DE LA TOMBE DU SEIGNEUR DE UCUPE
16	LE PARCOURS DE L'EXPOSITION
16	SECTION I. L'avènement de la culture mochica: son contexte écologique
17	SECTION II. Le pouvoir et les structures étatiques: une approche chronologique
18	SECTION III. La tombe du Seigneur de Ucupe: une sépulture de roi
19	SECTION IV. L'idéologie et la religion du pouvoir
21	LA SCÉNOGRAPHIE
22	L'EXPOGRAPHIE ET LA MÉDIATION
22	LA PUBLICATION
23	LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE Colloque international Cycle de conférences Enseignement universitaire
24	LES PARTENARIATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX
28	LE NOUVEAU PROJET SCIENTIFIQUE: LE SITE DE DOS CABEZAS
30	QUELQUES PISTES DE LECTURE DE L'ART MOCHICA
34	BIOGRAPHIE DU COMMISSAIRE
35	BIBLIOGRAPHIE
36	CONTACTS

## ÉDITORIAL PAR BORIS WASTIAU DIRECTEUR DU |ME|G|

L'exposition «Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien» marquera l'ouverture du nouveau Musée d'ethnographie de Genève, prévue pour juin 2014. Nous aurons le plaisir d'inviter le public à découvrir, en première mondiale, les trésors de la tombe du Seigneur de Ucupe et la splendeur de la royauté mochica, et s'initier, par le prisme de ces chefs-d'œuvre, au concept d'État dans les sociétés complexes de la côte nord du Pérou entre le II<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Au cours de l'été 2008, Steve Bourget – directeur de la recherche, conservateur du département Amériques au |ME|G| – et son équipe, ont mis au jour la sépulture d'un dignitaire de la culture mochica au site de Huaca el Pueblo, dans le village de Ucupe, au cœur de la vallée de Zaña. La présente exposition permettra d'admirer et de comprendre les objets exceptionnels qui y ont été découverts et dont vous trouverez un aperçu dans les pages qui suivent.

Le nouveau Musée d'ethnographie, dont la Ville de Genève a voulu se doter, offrira aux visiteurs une qualité d'accueil jusque-là inégalée, tant dans les salles d'exposition que dans les salles de conférence, de spectacle et la bibliothèque. Les expositions temporaires y seront également d'une taille sans précédent pour l'institution, soit 1000 m<sup>2</sup> en moyenne. Elles permettront de mettre en œuvre plusieurs axes de développement du |ME|G|, soit la présentation dans des conditions optimales de collections de niveau mondial; la planification de la recherche et de l'enseignement universitaire autour de chaque projet d'exposition, notamment par l'organisation de colloques internationaux; le renforcement, dans chaque projet, de relations internationales avec les institutions scientifiques et musées des pays dont les cultures et les sociétés sont abordées. Les expositions seront également l'occasion d'exploiter pleinement les ressources de communication numérique multimédia pour une plus grande diffusion et une pérennisation des données.

Pour la première fois, le |ME|G| recherche des partenaires privés pour l'accompagner dans ce projet qui est sans doute le plus ambitieux de son histoire. Le commissaire de l'exposition et moi-même sommes à votre écoute pour discuter de toute forme de collaboration.



fig. 2: vue virtuelle du nouveau |ME|G|. Image Architron, Zurich.

## PRÉFACE PAR STEVE BOURGET COMMISSAIRE

Les travaux archéologiques conduits au centre de la vallée de Zaña, sur le site de Huaca el Pueblo où la tombe du Seigneur de Ucupe a été découverte, s'inscrivent au cœur d'un projet scientifique dédié à l'émergence de l'État dans le Pérou ancien. La culture mochica ou moché (II<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècle), probablement la première société des Andes anciennes à avoir atteint ce niveau de développement social et politique, offre de multiples champs d'investigation à ce sujet de recherche qui est certainement l'un des plus stimulants en anthropologie.

Le site spectaculaire de Huaca el Pueblo, relativement préservé des outrages du temps, s'étend sur environ deux kilomètres carrés. Théâtre de la prospérité mochica pendant près de sept cents ans, l'ensemble est doté de majestueux complexes architecturaux cérémoniels, nommés «huacas» sur la côte du Pérou, qui jouxtent de grands secteurs domestiques ou artisanaux (figs. 20; 29).

Positionnée dans une plate-forme funéraire le long du temple principal du site, la sépulture du Seigneur de Ucupe est l'une des tombes complexes les mieux conservées de la culture mochica dans un contexte archéologique exceptionnel (fig. 3). En effet, le dignitaire et ses trois accompagnants furent inhumés au début du V<sup>e</sup> siècle avec le plus grand faste, entourés de plus de cent soixante-dix objets d'or, d'argent et de cuivre, dont des diadèmes, des couronnes, des bijoux et des armes (fig. 4). Dans la chambre funéraire gardienne de ce trésor, des lamas sacrifiés ont également été mis au jour, tout comme de nombreux vases en céramique, des textiles et des colliers ouvragés faits de coquillages.

Cette découverte archéologique de premier ordre a bénéficié d'une formidable couverture médiatique. L'ensemble de la presse internationale (dont BBC, Reuters, Al Jazeera, National Geographic) a diffusé, au cours de l'été 2008, le résultat des fouilles sur le site Huaca el Pueblo, classé d'ailleurs par la revue *Archaeology* au palmarès des dix découvertes archéologiques les plus importantes de l'année 2009.





Le matériel exhumé de Huaca el Pueblo n'a, pour autant, jamais encore été présenté au public; l'exposition d'envergure internationale que lui consacre le Musée d'ethnographie de Genève (|ME|G) entre juin 2014 et janvier 2015 est une première mondiale. Les trésors de la sépulture du Seigneur de Ucupe seront à cette occasion entourés de pièces exceptionnelles appartenant à d'autres tombes royales, dont celles de Sipán et de Dos Cabezas, et des témoins les plus prestigieux de l'art mochica que referment les musées péruviens et européens (fig. 5; 6).

La présentation au public de cet ensemble magistral, conçue comme une synthèse du legs culturel des Mochica, jouit du soutien des partenaires péruviens gouvernementaux et institutionnels que sont le Ministère de la Culture et le prestigieux Musée Tumbas Reales de Sipán. Les campagnes de restauration des objets à l'issue de la fouille ont, pour une part, bénéficié de l'appui financier du gouvernement suisse et de la Ville de Genève, par l'intermédiaire de l'Office Fédéral de la Culture et du |ME|G (fig. 7).

**fig. 3 (ci-contre):** chambre funéraire du Seigneur de Ucupe, Huaca el Pueblo.

**fig. 4:** tombe du Seigneur de Ucupe en cours de fouille.



fig. 5: groupe de plumes métalliques appartenant à une couronne. Chacune d'entre elles représente une arche bicéphale à têtes de renard surmontée de tentacules de poulpe et ornée de pendentifs qui rappelle la forme de l'aile du hibou.



fig. 6: couronne ornée de 92 petits disques métalliques. Cuivre doré.

## LES ROIS MOCHICA. DIVINITÉ, AUTORITÉ ET POLITIQUE DANS LE PÉROU ANCIEN

À l'heure de sa réouverture au public, après trois années consacrées à son agrandissement, le Musée d'ethnographie de Genève (|ME|G|) inaugure ses nouveaux espaces d'exposition temporaire avec une exposition événement consacrée à la société mochica. De portée internationale, elle est ainsi présentée en première mondiale à Genève de juin 2014 à janvier 2015. Le |ME|G| ambitionne de la faire circuler ensuite en Europe et aux États-Unis.

Plus de trois cents pièces archéologiques péruviennes, témoignant de la splendeur et du rayonnement de la culture mochica, sont offertes au regard du visiteur tout au long d'un parcours orchestré autour de l'évolution de cette société et de l'émergence des structures étatiques en son sein. La découverte de la fameuse tombe du Seigneur de Ucupe constitue ainsi le cœur de cette exposition de grande envergure dont le propos d'ensemble est dédié au développement de l'État dans cette société archaïque.

Grâce aux recherches scientifiques poursuivies depuis de nombreuses années au Pérou, nous sommes désormais en mesure de comprendre les diverses transformations du pouvoir étatique mochica, parallèles aux rituels pratiqués à des fins idéologiques, politiques et religieuses. Les fastueuses cérémonies funéraires des puissants, tout comme les rituels sacrificiels charismatiques, constituaient en effet le cadre privilégié du renforcement des valeurs les plus fondamentales des élites mochica. Afin de légitimer leur pouvoir et de pérenniser leurs institutions, les dirigeants mochica auraient ainsi manipulé certaines notions comme l'écologie rituelle, le divin ou encore la violence sacrée associée au sacrifice humain. Le rôle joué par cette dernière dans le développement de l'État constitue l'une des thématiques transversales majeures de l'exposition, conçue pour offrir au visiteur une vision d'ensemble de la culture visuelle luxuriante qu'ont favorisée les dirigeants mochica sur les murs de leurs temples et palais, mais aussi les objets rituels, les textiles et la peau tatouée. Ainsi, les nombreux artefacts accompagnant le Seigneur de Ucupe dans le trépas forment un ensemble symbolique cohérent et interrelié évoquant les notions déjà énoncées de l'écologie et la guerre rituelles, la capture de prisonniers et le sacrifice humain.

Ce voyage dans le temps et l'espace, au cœur de la brillante culture des Mochica, société complexe par excellence, met en exergue les rôles interreliés de l'idéologie et de la religion dans la formation des inégalités sociales. C'est dans l'appréhension de ces questions fondamentales, pour ainsi dire presque universelles, que la découverte de la tombe du Seigneur de Ucupe revêt une importance cruciale. Le rôle bien particulier qu'endossait ce personnage sur le plan des transitions culturelles et politiques à Huaca el Pueblo, son autorité et son prestige mis en regard de ceux des principaux dignitaires liés aux autres sites de la région, témoignent de son appartenance à un ensemble particulier «d'acteurs clés» régissant la société mochica. La singularité de la dernière demeure du Seigneur de Ucupe, l'exubérance des parures magnifiant sa dépouille, soulèvent de nouvelles interrogations sur les rôles des objets d'apparat, des regalia, de l'iconographie même, et des rituels dans la transmission des valeurs prépondérantes de cette élite.

Afin de veiller à la qualité scientifique de l'exposition, de son catalogue et de la programmation des activités connexes comme le colloque international, la formation d'un comité scientifique est essentielle. Sans compter le commissaire de l'exposition, ce comité d'excellence accueille en son sein le Prof. Christopher B. Donnan (UCLA), le Prof. Claude Chapdelaine (Université de Montréal), le directeur du Musée Tumbas Reales de Sipán Walter Alva, le Dr. Anne-Christine Taylor (CNRS, directeur du département de la Recherche au musée du Quai Branly), le Prof. Leonardo López Luján (Musée du Templo Mayor de Mexico) et le Prof. Steven Hooper (Sainsbury Research Unit, East Anglia University).



## LA CULTURE MOCHICA

La culture mochica ou moché, contemporaine de la culture nazca de la côte sud du Pérou actuel, s'est développée le long de la côte nord entre le II<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Considérée comme l'une des civilisations des Andes les plus florissantes, elle précède, de plus de huit siècles, le célèbre empire des Inca.

Les Mochica ont exploité les ressources abondantes de l'océan Pacifique et conçu un système d'irrigation sophistiqué, moteur de leur économie agricole prospère, basée sur les cultures de maïs, courge, fève, etc. Sa puissance et son opulence, cette société complexe du Pérou ancien les a manifestées par la démesure de ses temples, la luxuriance de ses palais d'adobes ornés de fresques murales polychromes (fig. 1), et l'ampleur des villes les ceignant, peuplées de tisserands, de céramistes, de métallurgistes et d'autres artisans encore, maîtres dans le traitement de la plume, du bois, du coquillage et de la pierre. Ces métiers d'art étaient majoritairement consacrés aux élites, pour lesquelles on confectionnait des objets somptueux en métaux précieux, comme des diadèmes, des couronnes et des bijoux d'or, d'argent et de cuivre. Ces pièces d'orfèvrerie, véritables œuvres d'art, étaient souvent ornées de plumes d'oiseaux multicolores et rehaussées d'incrustations de turquoises, de lapis-lazuli et de coquillages marins obtenus par échanges à longue distance (fig. 8).

Les origines, l'histoire et la nature même des institutions politiques et religieuses de cette société sans écriture, demeurent au cœur de vifs débats. Ces trois dernières décennies, de nombreux sites mochica ont fait l'objet d'importantes prospections archéologiques. Du sable des vallées de la côte péruvienne ont alors surgi des complexes cérémoniels monumentaux, des mausolées funéraires abritant des tombes d'une richesse insoupçonnée, environnés de vastes aires domestiques. Les résultats de ces recherches scientifiques à grande échelle permettent d'envisager désormais certaines dimensions historiques de la culture mochica et d'étudier l'évolution de ses composantes économiques, sociales et politiques. Aujourd'hui, le mode de vie inhérent à cette société est plus tangible, tout comme le fonctionnement de ses institutions, la nature de ses élites et de leurs regalia.



**fig. 8:** ornement nasal en or représentant une tête de hibou.

**fig. 9 (page opposée):** céramique en forme d'hippocampe.

Ces deux pièces proviennent de la Tombe 2 de Huaca Dos Cabezas.

## L'ÉCOLOGIE RITUELLE

La société mochica s'est dotée d'une riche culture visuelle propre à véhiculer les valeurs de la classe dirigeante mais aussi des principes religieux complexes basés sur une forme d'écologie rituelle. Celle-ci pourrait être définie comme une adéquation entre des éléments du milieu naturel, comme divers animaux dont l'hippocampe, le poulpe, l'araignée et le hibou, et des actes symboliques ou rituels à l'image de la « guerre de capture » et du sacrifice humain (figs. 8; 9). Les objets mochica parvenus jusqu'à nous témoignent de cette double stratégie combinant les pratiques rituelles et la culture matérielle afin de rationaliser les inégalités sociales et de procurer une dimension fondamentale au pouvoir des dirigeants qui serait, par là même, rendu essentiel, juste et « naturel ».



## LA RESTAURATION DES ARTEFACTS DE LA TOMBE DU SEIGNEUR DE UCUPE

Plus de deux cents pièces, parmi lesquelles cent soixante-dix objets de cuivre doré, d'or et d'argent, des colliers constitués de plaques de coquillages marins et des objets en céramique ont été exhumés de ce contexte archéologique exceptionnel. Enfouis dans le sol salin du désert depuis plus de 1500 ans, ces artefacts devaient impérativement subir une restauration ravivant leur splendeur d'origine tout en mettant un terme à leur détérioration. L'ensemble de cette collection inestimable a, dans un premier temps, été confié au Musée Tumbas Reales de Sipán (situé dans la ville de Lambayeque) dont l'équipe de restauration gère depuis deux ans déjà la remise en état des objets, conservés dans une réserve sécurisée à l'atmosphère contrôlée. Une année supplémentaire semble nécessaire aux quatre restaurateurs pour venir à bout de cette tâche minutieuse (fig. 10).



Cette remarquable campagne de restauration bénéficie du soutien financier du National Science Foundation (USA), du gouvernement suisse par l'entremise de l'Office Fédéral de la Culture (Berne), et du Musée d'ethnographie de Genève (figs. 11; 12). Le |ME|G|, organisateur de la grande exposition «Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien», se mobilise dès à présent pour que les trésors de la tombe du Seigneur de Ucupe puissent, lors de leur retour au Pérou, être présentés au public au sein du tout nouveau musée-centre de recherche du site de Huaca el Pueblo, qui sera édifié dans la municipalité de Ucupe (figs. 13; 14). La muséographie appliquée à cette collection par l'équipe du |ME|G| pourra ainsi bénéficier au musée de site.

Cet ambitieux projet de conservation du matériel de la tombe sur le site même de sa découverte est le fruit d'une précieuse coopération internationale, dont les retombées pour le développement d'une région particulièrement pauvre de la côte nord péruvienne seront éminemment positives.

fig. 10 (ci-dessus): masque funéraire en cours de restauration. Cuivre argenté.

fig. 11 (ci-dessous): masque au diadème de poulpe en cuivre argenté avant et après restauration.

fig. 12 (page opposée): diadème en forme de V en cuivre doré avant et après restauration.







fig. 13: large diadème en forme de V au centre duquel est représenté la tête du dirigeant mochica. Cuivre doré.



fig. 14: diadème en forme de V orné de bras humains et de la tête du dirigeant. Cuivre argenté.

## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Quatre sections structurent la trame de cette «exposition fleuve» consacrée à la civilisation mochica. La première vise à introduire l'écologie et l'expérience humaine sur la côte nord du Pérou depuis ses origines jusqu'à l'avènement de cette culture. La seconde section porte sur le développement du pouvoir et des structures étatiques par l'évocation des acteurs principaux de l'iconographie et de certaines des tombes de dirigeants mochica découvertes à ce jour. La tombe du Seigneur de Ucupe et le contexte de sa découverte occupent la troisième section, le cœur de l'exposition. La section finale est consacrée à l'analyse poussée des regalia que présente cette tombe et l'idéologie du pouvoir mochica dont ils révèlent la nature.



Tout au long de ce parcours, le visiteur est convié à découvrir les divers processus de la recherche, des approches scientifiques propres à l'archéologie aux travaux en laboratoire, comme les analyses de culture matérielle ou les études d'ADN ancien et la restauration de la collection. De nombreuses photographies panoramiques, maquettes et modelages à l'échelle viennent ponctuer le parcours des objets, créant de véritables perspectives sur les divers milieux écologiques de la côte nord du Pérou et ses temples. Programmes multimédia didactiques et outils interactifs sont associés à chacune des sections et enjoignent le visiteur à découvrir la culture mochica sous de multiples angles.

### Section I. L'avènement de la culture mochica et son contexte écologique

Conçue comme une mise en contexte essentielle de la culture mochica, cette première section introduit la côte nord du Pérou, une région très mal connue de la plupart des non-spécialistes. Le visiteur est sensibilisé aux différents milieux écologiques, andins, côtiers, marins ainsi qu'au fascinant événement de l'El Niño. L'occupation humaine sur la côte nord est évoquée depuis ses origines datées de la période paléoindienne, près de 11'000 ans avant notre ère.



#### Les civilisations pré-mochica

Une description succincte des processus adaptatifs qui permirent à la complexité sociale de se développer dans la région est proposée au public (fig. 15) par la présentation d'objets-témoins des cultures ayant précédé la grande civilisation mochica, parmi lesquelles les groupes Cupisnique, Gallinazo ou Salinar.

Certains des fondements idéologiques primordiaux élaborés par les Mochica et, pour une part, leurs prédécesseurs sur la côte nord du Pérou, émanent de perceptions des milieux écologiques. Une quarantaine de céramiques, parmi d'autres pièces archéologiques viennent à l'appui de ce discours dédié aux cultures pré-mochica et au concept d'écologie rituelle.

fig. 15 (ci-dessus): céramique en forme de félin capturant une victime sacrificielle. Culture cupisnique. Musée de Tous-les-Saints, Schaffhouse.

Ci-contre: carte de la côte nord du Pérou et des principaux sites mochica.

### L'actualité archéologique sur la culture mochica

Cette grande introduction à l'exposition offre l'opportunité de présenter les découvertes majeures qui ont, à ce jour, jalonné la recherche sur la culture mochica : le site sacrificiel de la Huaca de la Luna, les tombes royales des sites de Dos Cabezas et de Sipán, la tombe du Seigneur de Ucupe à Huaca el Pueblo. Le site de Sipán dans la vallée de Lambayeque est l'un des sièges de l'État mochica les plus importants de la région nord. Plusieurs tombes royales spectaculaires y ont été découvertes. Il est probable que le site de Huaca el Pueblo, situé à environ vingt-cinq kilomètres au sud de Sipán, faisait partie de l'écoumène politique de celui-ci.

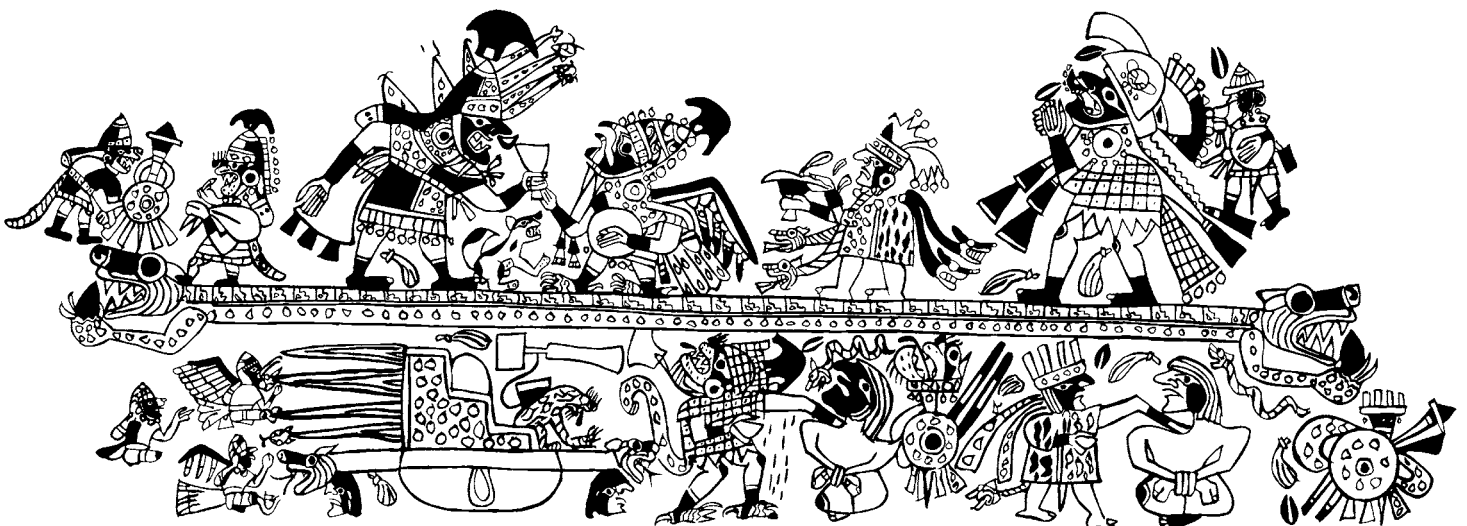
De grands panoramas photographiques des temples et des sites de fouilles voisineront avec les chartes chronologiques et les cartes géographiques pour guider le visiteur dans son approche initiale de la culture mochica.

## Section II. Pouvoir et structures étatiques: une approche chronologique

Les recherches actuelles tendent à considérer les Mochica comme les instigateurs de la première société étatique des Andes anciennes. Cette seconde section de l'exposition est donc dédiée à la formation de l'État au travers des pièces archéologiques, en céramique ou métaux précieux sur lesquelles a été apposée une iconographie traduisant les différents thèmes liés à la notion suprême de pouvoir politique. Les principaux acteurs mis en scène par cette iconographie tant sublime qu'éminemment complexe ne font qu'un avec les grands dirigeants mochica des tombes desquels de fabuleux trésors ont été exhumés.

Le public est ici invité à promener son regard sur la quintessence de l'art mochica, et lire à la surface des céramiques et des objets précieux des chambres funéraires royales les scènes figurant les élites mochica sur les lieux du pouvoir, figées dans la pratique des rituels associés à leurs positions sociales. Les animaux sacralisés, la guerre rituelle, le rite de la coca, le sacrifice en montagne et la cérémonie du sacrifice (fig. 16) sont autant de sujets et de scènes ornant les vases ou les bas-reliefs mochica que l'on a reproduits sur de grandes frises dans les salles d'exposition, pour en faciliter la lecture. L'examen minutieux, sur des bases historiques, des rouages du discours idéologique, de l'utilisation des rituels et des images, permet de poser un regard sur la formation et le développement du pouvoir chez les Mochica. Parmi les nombreux outils conceptuels déployés afin de pérenniser leurs institutions politiques, se dégagent les notions d'ancienneté et d'apothéose. Le pouvoir est ancien, immuable, mais également divin, hors de portée des humains.

fig. 16: dessin «ligne fine» sur le thème de la cérémonie du sacrifice. Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich. Reproduit par D. McClelland.



## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Section III. La tombe du Seigneur de Ucupe: une sépulture de roi

La découverte de la chambre funéraire du Seigneur de Ucupe a été l'impulsion originelle, l'évènement prétexte à la conception d'une exposition de grande envergure dédiée aux rois mochica. Il va donc de soi que le mobilier exhumé de cette tombe bénéficie d'une position centrale dans le parcours de l'exposition. Une section «pivot» est ainsi entièrement vouée à l'analyse globale de cette tombe, des éléments qui la composent comme du contexte particulier de sa découverte. Celle-ci présente en effet une véritable avancée scientifique car elle apporte le témoignage de la transition du pouvoir des dirigeants entre deux phases chronologiques et stylistiques distinctes (décrites dans la section II).

Les objets fastueux trouvés dans la chambre funéraire, en particulier les regalia du dirigeant et les vases en céramique, sont la preuve de relations politiques prépondérantes entre les sites de Huaca el Pueblo et Sipán (fig. 12). Le dialogue de ce trésor funéraire avec les pièces archéologiques provenant des sites de Dos Cabezas (figs. 18; 28) et de Sipán (fig. 24) fait la démonstration de ces relations et des appareils de la puissante royauté mochica. Les élites manipulent la religion ainsi qu'une idéologie complexe dont nous avons évoqué précédemment certains concepts, comme l'écologie rituelle, le divin, la guerre et le sacrifice humain (fig. 17).

Cent vingt pièces précieuses, provenant de chambres funéraires des sites de Huaca el Pueblo, Sipán et Dos Cabezas, sont ainsi offertes au regard du visiteur, par ailleurs sensibilisé, au sein de cette section, aux processus de recherches et aux technologies exploitées par les archéologues à travers des séries photographiques et des schémas consacrés aux trois sites de fouilles.



## Section IV. Idéologie et religion du pouvoir

La section de clôture tente, à travers soixante témoins de l'art mochica en métaux précieux et céramique, d'apporter certains éléments de réponse à la problématique posée à l'entrée de cette exposition: «comment l'inégalité se forme-t-elle au sein d'un groupe en voie de complexification sociale et surtout, comment les dirigeants maintiennent-ils ce droit au pouvoir?». Sont ainsi évoquées trois notions distinctes mais interreliées du discours idéologique supportant le développement de la première société étatique des Andes anciennes, soit celle de l'ancienteté, de l'étranger et du divin.

Finalement, la quatrième section porte sur une analyse en profondeur des éléments de regalia présents dans la tombe et ce qu'ils révèlent de l'idéologie et du symbolisme du pouvoir mochica (fig. 19).



**fig. 17 (page opposée):** ornement nasal en argent serti d'or et de turquoise présentant des affrontements guerriers. Tombe du Seigneur de Ucupe, Huaca el Pueblo.

**fig. 18 (ci-dessus):** masque funéraire en cuivre rehaussé d'éléments en or. Tombe 2 de Huaca Dos Cabezas.

**fig. 19 (ci-contre):** céramique représentant une scène de capture de victimes sacrificielles. Musée de Tous-les-Saints, Schaffhouse.





#### L'ART MURAL

Les frises murales polychromes modelées sur les murs intérieurs et extérieurs des grands temples mochica constituent l'une des découvertes archéologiques les plus saisissantes de ces dernières années (figs. 1; 20; 21). Ces fresques sublimes, faites de boue séchée puis peintes de couleurs minérales et végétales, pouvaient atteindre facilement trois mètres de hauteur et ornaient, sur d'immenses superficies, la plupart des centres cérémoniels. Cette forme artistique majeure de la culture mochica offrait à la population locale une lecture aisée des thèmes rituels et symboliques chers à l'élite et aux dirigeants. Les danses ritualisées, les scènes guerrières et sacrificielles ou les sujets mythiques tels que les «êtres araignées», serpent-renards, poulpes et hippocampes, se trouvaient illustrés sur ces fresques chatoyantes qui délimitaient elles-mêmes symboliquement les complexes cérémoniels tandis que leur iconographie disséminait avec efficacité l'idéologie du pouvoir.

Dans des salles d'exposition : des modelages et des photographies fidèles au gigantisme comme à la polychromie des fresques de certains temples majeurs structurent l'espace et frappent le regard du visiteur.

## LA SCÉNOGRAPHIE

Le parcours du visiteur à travers l'exposition est conçu comme une exploration archéologique, une recherche scientifique sur les origines de l'État. Ce dernier est ainsi guidé sur le chemin de la connaissance du Pérou ancien et de l'invention des sociétés complexes. La mise en espace des quelque trois cents pièces archéologiques, tout comme le discours qui les accompagne section par section, sont élaborés selon un mode progressif, dans le but d'informer le public tout en lui fournissant les outils intellectuels nécessaires à un approfondissement ultérieur des multiples aspects archéologiques et sociologiques soulevés par le thème de cette exposition.

Un grand nombre des artefacts tridimensionnels, vases en céramique ou objets somptueux, sont entièrement couverts d'un décor à l'iconographie complexe. Le choix de vitrines indépendantes offre au visiteur l'opportunité de contempler ces oeuvres sous tous les angles (fig. 22). De plus, des frises reproduisant les décors «déroulés» des céramiques peintes, permettent d'apprécier toute la richesse des détails qui les composent (fig. 16).

Parallèlement au matériel didactique habituel, tels les cartels classiques et les textes accompagnant les objets, les visiteurs ont la possibilité de télécharger sur des lecteurs portatifs (téléphones, tablettes numériques) un guide approfondi de l'exposition. Grâce à cet outil interactif, chacun peut choisir, selon son âge et ses centres d'intérêts, les thématiques ou le niveau de discours qui lui convient.



fig. 21 (haut de la page): fresque polychrome de la Huaca de la Luna représentant un être araignée.

fig. 22 (ci-dessus): céramique illustrant un sacrifice en montagne. |ME|G| Inv. ETHAM 21797.

## L'EXPOGRAPHIE ET LA MÉDIATION

### Dans les salles d'exposition

La conception de dispositifs interactifs multimédia développés au sein des différentes sections de cette grande exposition place les visiteurs au centre d'une véritable expérience tant ludique que didactique, les amenant à sélectionner ou approfondir les thématiques abordées tout au long du parcours des salles. Leur immersion au coeur de la culture mochica est encouragée par l'environnement spatial, acoustique et visuel provoqué par ces dispositifs sur mesure.

#### Outils de médiation culturelle

Des bornes pédagogiques multimédia, adaptées à l'âge et au niveau de connaissance des visiteurs qui les consultent, jalonnent le cheminement au sein de l'exposition. Elles dialoguent avec un dispositif tactile, sous l'apparence d'un bas-relief mochica, permettant d'obtenir des informations sur les éléments sélectionnés, de modifier l'environnement selon un thème choisi. Une «stratigraphie interactive» guide par ailleurs le visiteur pour identifier les zones chronologiques pertinentes. Les enfants ont l'opportunité de participer à un jeu interactif de reconnaissance des animaux représentés sur les objets de la culture mochica (moché).

#### Audioguides

Le système proposé d'audioguidage multilingue allie les nouvelles technologies à la richesse du discours pour l'édification de tout un chacun. Il offre au visiteur le choix, selon ses attentes, d'une information concise ou développée.

### Sur le site Web

#### Podcast

Un enregistrement sous forme de podcast, guide de l'exposition, est téléchargeable sur la page Web du |ME|G| dès l'ouverture de l'exposition. Ultérieurement, des outils d'information numériques viendront s'ajouter, tels les enregistrements des conférences.

#### Exposition virtuelle

Il s'agit de la conception et du développement de l'exposition sur le réseau Internet au bénéfice de tous les publics. Cette version virtuelle met en place un système d'informations de référence (objets et chronologie) sous une forme multimédia. Un système de code-barre permet par ailleurs d'accéder directement à ces informations depuis les salles d'exposition.

## LA PUBLICATION

L'exposition événement «Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien» est accompagnée de la publication par le Centre de recherche en anthropologie du |ME|G| (CRA) de deux ouvrages de référence. Intimement lié au thème de l'exposition dont il restera la trace, le premier comporte deux essais, l'un consacré au concept de la royauté chez les Mochica, l'autre dédié à l'analyse approfondie de la tombe du Seigneur de Ucupe et de l'idéologie mochica, ainsi qu'un catalogue réunissant toutes les oeuvres présentées dans l'exposition. Le second ouvrage, avec un collectif d'auteurs dirigé par Steve Bourget, réunit les actes du colloque (voir ci-dessous).

## LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

### Colloque international

Axée sur le concept du pouvoir dans les sociétés complexes archaïques, cette conférence internationale réunira, lors de deux journées de débats scientifiques, une quinzaine de spécialistes des sociétés anciennes de diverses parties du monde parmi lesquelles la Grèce, l'Égypte, l'Afrique centrale, le Moyen-Orient, l'Inde, le Cambodge, la Chine, le Japon, la Mésoamérique (Maya et Aztèque), la Polynésie (Hawaii et Fiji) et le Pérou. Ce grand colloque est prévu en octobre 2014, deux mois après l'ouverture officielle de l'exposition. Les actes du colloque, une quinzaine environ, seront réunis et publiés par le Centre de recherche en anthropologie du |ME|G| (CRA).

### Cycles de conférences

Durant toute la durée de l'exposition (6 mois), des conférences ouvertes à tous, ayant trait aux divers aspects de l'archéologie et de la sauvegarde du patrimoine mondial, seront organisées dans la grande salle de conférence du musée. Ces conférences seront le fruit d'un partenariat entre le CRA (|ME|G|) et l'Université de Genève.

Un cycle parallèle, consacré lui à l'Amérique latine sous l'angle social du développement et des inégalités, pourra être présenté par des partenaires associés.

### Enseignement universitaire

Les cours dispensés par le |ME|G| via le CRA aux Universités de Genève et Lausanne durant l'année académique 2014-2015 porteront sur les thématiques abordées ou développées dans le contexte de l'exposition et des conférences.

Les étudiants inscrits aux séances seront accueillis dans les nouvelles salles de séminaire du |ME|G|. L'exposition, le colloque et le cycle de conférences seront donc autant de supports à l'exercice académique.



## PARTENARIATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Le |ME|G| a la chance de pouvoir compter sur l'appui de partenaires de taille dans la réalisation, non seulement de l'exposition «les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien», mais aussi de divers projets scientifiques lancés par son Centre de recherche en anthropologie (CRA). Ces ambitieuses collaborations ont d'ores et déjà débüté pour la restauration des artefacts et les prémices des nouvelles recherches archéologiques sur le site de Dos Cabezas.

### Le Musée Tumbas Reales de Sipán

Une entente de collaboration scientifique et culturelle a été signée en février 2010 entre son directeur, Walter Alva, et Boris Wastiau, directeur du |ME|G|. Elle permet d'achever les travaux de restauration entrepris sur les objets de la tombe du Seigneur de Ucupe. Elle sera, en outre, l'éventuelle clé engageant les travaux préparatoires pour l'exposition et assurera de futures actions conjointes, dont la construction, au coeur de vallée de Zaña, d'un musée de site et d'un centre de recherche.



### Le Ministère de la Culture du Pérou

Le |ME|G| est activement impliqué avec les autorités péruviennes dans divers projets d'intérêts culturels et scientifiques au Pérou, parmi lesquels la création du musée de site dans le village de Ucupe (mentionnée ci-dessus), ainsi que la protection du site de Dos Cabezas dans la vallée de Jequetepeque, actuellement soumis à des recherches archéologiques.

### Office Fédéral de la Culture (Suisse)

Dans le cadre du programme d'aide financière visant à conserver le patrimoine culturel des états parties de la Convention de l'Unesco de 1970, le |ME|G| a reçu une bourse de CHF 70'000 allouée à la campagne de restauration des artefacts de la tombe du Seigneur de Ucupe.

### Partenaires institutionnels

Le coeur de cette grande exposition est constitué d'environ cent trente objets témoins de la splendeur mochica. Quatre-vingt-dix d'entre eux sont issus de la fouille à la Huaca el Pueblo tandis que plus de quarante objets supplémentaires sont empruntés aux collections de deux autres sites de la région, Dos Cabezas (vallée de Jequetepeque) et Sipán (vallée de Lambayeque) (fig. 24). Ces trésors révèlent les traditions artistiques et les relations entretenues par les élites dont les sites en question ont gardé l'empreinte (fig. 26; 27). La totalité de ce corpus est placée sous la responsabilité du ministère de la Culture du Pérou et du musée Tumbas Reales de Sipán.

Afin de documenter les différents aspects du discours idéologique intimement liés aux modes de représentation des dirigeants et du pouvoir, environ cent dix autres objets de métal et de terre cuite devraient être empruntés à travers le monde, à des institutions suisses (Musée de Tous-les-Saints, Schaffhouse), allemandes (Ethnologisches Museum, Dahlem) et péruviennes (Banco Central de Reserva del Peru, Museo Nacional de Antropologia, Arqueologia y Historia del Perú).

fig. 24 (page opposée): ornement à sonnaillles en or décoré d'un décapitateur en forme d'être araignée. Tombe 3, Musée Tumbas Reales de Sipán.

fig. 25 (ci-dessous): céramique représentant un guerrier mochica. |ME|G| Inv. ETHAM 053454.



## DUALITÉ SYMBOLIQUE

La dualité symbolique est sans doute le principe organisationnel le plus important du système religieux et idéologique mochica. Elle trouve probablement son origine dans certaines dualités naturelles comme la vie et la mort, le jour et la nuit ou l'alternance des saisons sèche et humide. Cette dualité permet d'ordonner tout ce qui constitue le monde rituel mochica. Ainsi en créant des rapports de contiguïté entre certaines catégories sur le plan symbolique, la dualité permet d'associer les dirigeants aux divinités ou de marquer la transition entre le monde des vivants et l'Au-delà. Dans la tombe du Seigneur de Ucupe, cette dualité est souvent exprimée par le positionnement de paires d'objets ensemble tels que les hiboux en céramique en figure 27 et les deux petits êtres à crocs en figure 26 ou encore les deux masques funéraires placés sur le visage du dirigeant en figures 32 et 33.



**fig. 26 (page opposée):** deux figurines hautes de 5 cm, représentant des êtres à crocs tenant dans la main droite un couteau sacrificiel et dans la gauche, une tête humaine. Cuivre doré.

**fig. 27 (ci-dessous):** paire de vases en forme de hibou qui se situait avec l'une des deux accompagnatrices du Seigneur de Ucupe.



## LE NOUVEAU PROJET SCIENTIFIQUE: LE SITE DE DOS CABEZAS.

En parallèle au grand projet d'exposition «Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien», le Centre de recherche en anthropologie du [ME|G] (CRA) poursuit les investigations sur le terrain avec la mise sur pied d'un projet de prospections archéologiques sur le site mochica de Dos Cabezas dans la vallée de Jequetepeque. Ce site imposant couvre une superficie d'un kilomètre carré environ; il est, de loin, le plus important de la période Moché Ancien dans la vallée (250-600 de notre ère).



### De Huaca el Pueblo à Dos Cabezas: les objectifs du projet scientifique

Les résultats des fouilles entreprises à Huaca el Pueblo doivent impérativement engendrer de nouvelles perspectives de recherche sur le site de grande importance qu'est Dos Cabezas, pour mieux cerner les prémices de l'État mochica dans la vallée et son unification idéologique aussi bien que politique avec les autres régions. Lors d'une intervention préliminaire à ce projet en 2010, nous avons enregistré treize structures sur le site et de vastes zones d'occupations domestiques et artisanales. La partie monumentale est composée d'une pyramide en escalier nommée Huaca Dos Cabezas et d'au minimum quatre autres temples (fig. 29).

De nouvelles campagnes de fouilles archéologiques programmées sur trois ans, de 2011 à 2013, seront principalement menées sur les sites de Dos Cabezas et de Balsar dans la vallée de Jequetepeque pour étudier l'organisation sociopolitique mochica et mesurer le degré d'interaction des sites de la région nord.

fig. 28 (ci-dessus): ornement nasal en or représentant une chauve-souris vampire. Tombe 2 de Huaca Dos Cabezas.

fig. 29 (page opposée): Huaca Dos Cabezas, vallée de Jequetepeque.

### **Le site de Dos Cabezas**

Stratégiquement situé dans la basse vallée, le site de Dos Cabezas bénéficie des richesses de l'océan Pacifique et d'un large bassin riverain. Des recherches archéologiques ont été dirigées conjointement par Christopher B. Donnan et Guillermo Cock entre 1994 et 2001; elles ont révélé la longue occupation de cette zone, qui aurait débuté vers 1800 avant notre ère. Celle-ci se distingue par l'établissement de larges ensembles architecturaux durant au moins deux périodes culturelles distinctes. Plusieurs des découvertes exceptionnelles que le site de Dos Cabezas a déjà livrées aux archéologues sont d'ailleurs présentées dans l'exposition (figs. 8; 9; 17; 28). Ces chercheurs n'ont cependant fait qu'effleurer la complexité incroyable des composantes de ce site en dégageant certains éléments et de nouvelles campagnes de recherches s'imposent.

### **Les analyses scientifiques et les technologies de l'archéologie**

Ces nouvelles recherches ont pour objectifs de dégager une séquence stylistique et occupationnelle complète de cette zone précise de la vallée de Jequetepeque et de produire une évaluation détaillée des patrons d'établissement, des occupations domestiques et de l'architecture cérémonielle.

Les études dévolues à la culture matérielle mise au jour par les fouilles seront de type multi-disciplinaire et inclueront non seulement des analyses stylistiques et technologiques des artefacts, mais aussi une série de datations radiocarbone du matériel organique, un échantillonnage pour une analyse chimique de la céramique par activation neutronique, des études d'éléments traces sur les objets métalliques et des analyses d'ADN mitochondrial et de bioarchéologie des restes humains.

Les perspectives nouvelles que les prospections archéologiques sur le site majeur de Dos Cabezas promettent de dégager nous donnent bon espoir que ce projet scientifique d'envergure sur le développement de l'État et des sociétés de la côte nord du Pérou apporte une meilleure compréhension de l'organisation étatique mochica et de son évolution.



## QUELQUES PISTES DE LECTURE DE L'ART MOCHICA

### Le sacrifice humain et la guerre rituelle

Ces deux formes de violence sacrée, dirigées semble-t-il par et pour les élites de la société, dominent la culture visuelle et les actes rituels de la société mochica.

Les céramiques peintes au goulot en forme d'étrier sont parfois le support de l'une des scènes les plus élaborées de l'iconographie mochica, «la cérémonie du sacrifice» (fig. 16). Lorsque l'on déroule ce décor d'une grande complexité, il est possible de déchiffrer l'ensemble des actes sacrificiels.

Ainsi, sur le registre inférieur de la panse est représenté l'égorgeage des victimes et le recueil de leur sang dans des coupes. Le registre supérieur comprend lui la scène d'une foule d'individus qui montrent le sang recueilli et semblent le consommer dans de larges gobelets.

Plusieurs des tombes royales mochica découvertes lors de prospections archéologiques ont livré les dépouilles d'individus portant de précieux regalia et des instruments comparables à ceux que certains des personnages principaux de la cérémonie du sacrifice arborent dans l'iconographie mochica. Le Seigneur de Ucupe était, semble-t-il, un de ceux-là. Ces indices, combinés à la découverte d'un important site sacrificiel à la Huaca de la Luna, où la plupart des victimes avaient été égorgées, ont confirmé l'existence de tels rituels pratiqués par les acteurs prééminents de la société mochica (fig. 30).



### Les masques funéraires

Découverte exceptionnelle, trois sublimes masques funéraires ont été exhumés de la tombe du Seigneur de Ucupe, alors même qu'il est pourtant inhabituel d'en trouver un seul. Ceux-ci, conçus en cuivre argenté travaillé au repoussé, sont particulièrement bien conservés. Le premier était posé sur la poitrine du défunt (figs. 7; 11). Il aurait pu appartenir à un ensemble cousu sur un textile comportant des pieds et des mains

façonnés en cuivre argenté. Les deux autres avaient été disposés l'un par dessus l'autre directement sur le visage du dignitaire (figs. 4; 31; 32; 33).

C'est ainsi la première fois que l'agencement de deux masques sur le visage d'une dépouille mochica est observé lors de fouilles. Il semblerait que ces masques tous ensemble personnifiaient le défunt dirigeant arborant différents couvre-chefs.



**fig. 30 (ci-dessus):** site sacrificiel, Place 3A, Huaca de la Luna, vallée de Moché.

**fig. 31 (ci-contre):** tombe du Seigneur de Ucupe en cours de fouilles.



fig. 32: masque funéraire posé directement sur un second masque qui couvrait le visage du Seigneur de Ucupe. Cuivre argenté avec des incrustations de coquillages et de résine noire.



fig. 33: masque funéraire posé directement sur le visage du Seigneur de Ucupe. Cuivre argenté.

## Pilleurs de temples - voleurs de mémoire

L'archéologie péruvienne est sévèrement meurtrie par le pillage organisé de sites historiques. Des pans entiers du patrimoine culturel du pays ont à jamais été détruits par l'appât du gain provoqué par (et provoquant) l'insatiable appétit du marché de «l'art précolombien». De concert avec le Ministère de la culture du Pérou, le |ME|G| a décidé de s'impliquer dans la protection de ce patrimoine inestimable.

En mars 2010, nous avons appris que le site de Dos Cabezas dans la vallée de Jequetepeque était soumis à des actes de vandalisme (fig. 34). Profitant de la nuit et du manque de protection de la zone, un groupe organisé d'une dizaine de pilleurs s'affairait, semble-t-il, à démanteler le flanc sud-ouest du temple principal. Ils étaient vraisemblablement à la recherche de tombes riches en artefacts. Puisque le site, l'un des plus importants de cette culture, fait partie des projets actuellement élaborés par le Centre de recherche en anthropologie du |ME|G| (CRA), nous avons décidé, en étroite collaboration avec les autorités péruviennes, de stopper ce pillage et d'ensevelir à nouveau les aires découvertes par les déprédateurs. L'opération principale fut de protéger par un pan de mur les frises peintes qui avaient été mises au jour sur le flanc du temple. Afin d'empêcher d'autres saccages éventuels du site, un gardien a été engagé. Tout au long de l'année 2010 et jusqu'à la prochaine saison de fouilles en mai 2011, ce dernier effectue des rondes d'inspection quotidiennes et maintient le contact avec notre groupe de recherche et les autorités locales.



fig. 34: protection des murs peints de Huaca Dos Cabezas. Vallée de Jequetepeque.



Céramique en forme de personnage assis, les jambes croisées. Tombe du Seigneur de Ucupe.



Céramique en forme de dirigeant assis sur un trône. Tombe du Seigneur de Ucupe.

## BIOGRAPHIE DU COMMISSAIRE



Steve Bourget est conservateur du département Amériques au Musée d'ethnographie de la Ville de Genève et directeur du Centre de recherche en anthropologie (CRA) de cette institution. Il occupait auparavant les fonctions de Professeur associé au Département d'art et d'histoire de l'art à l'Université du Texas, Austin. Il a obtenu son doctorat en anthropologie en 1994, au Canada, à l'Université de Montréal et a également enseigné au Sainsbury Research Unit (Université de East Anglia, UK) et à l'Université Nationale de Trujillo (Pérou).

Steve Bourget a dirigé des fouilles archéologiques sur de nombreux sites précolombiens de la côte nord du Pérou, parmi lesquels les sites cérémoniels mochica de Huaca de la Luna, Huancaco et Huaca el Pueblo. Ses intérêts de recherche actuels portent sur les rôles de l'idéologie et de la violence rituelle dans le développement de la complexité sociale et de la royauté dans les états archaïques. Ses publications les plus récentes incluent *Sex, Death and Sacrifice in Moche Religion and Visual Culture* (University of Texas Press, 2006), et *The Art and Archaeology of the Moche* (coéditeur, avec Kimberly L. Jones, University of Texas Press, 2008).

Au printemps 2010, Steve Bourget a été commissaire d'une exposition au musée du quai Branly intitulée «Sexe, mort et sacrifice dans la religion mochica». Celle-ci portait sur l'analyse d'un étonnant groupe de poteries mochica représentant des actes sexuels entre des humains, des squelettes, des animaux et des individus aux attributs surnaturels. La lecture de l'iconographie proposée invitait à l'exploration de diverses notions dont celles de la dualité symbolique de l'inversion rituelle.

**Ci-dessus:** Steve Bourget, commissaire de l'exposition.

**Ci-dessous:** fresque polychrome de la Huaca Cao Viejo représentant des raies et des poissons-chats stylisés.

**Dos de couverture:** détail de la tombe du Seigneur de Ucupe en cours de fouilles. Huaca el Pueblo.



## BIBLIOGRAPHIE

### **Alva, Walter, et Christopher B. Donnan**

1993, *Royal Tombs of Sipán*. [catalogue d'exposition, Fowler Museum of Cultural History, UCLA].

### **Bourget, Steve**

2001a, «Rituals of Sacrifice: Its Practice at Huaca de la Luna and Its Representation in Moche Iconography», in *Moche Art and Archaeology*. Édité par Joanne Pillsbury. Studies in the History of Art. CASVA. National Gallery of Art, Washington.

2001b, «Children and Ancestors: Ritual Practices at the Moche Site of Huaca de la Luna, North Coast of Peru», in *Ritual Sacrifice in Ancient Peru: New Discoveries and Interpretations*. Édité par E. P. Benson et A. Cook, Texas University Press, Texas.

2006, *Sex, Death and Sacrifice in Moche Religion and Visual Culture*. Presses de l'Université du Texas.

2008, «The Third Man: Identity and Rulership in Moche Archaeology and Visual Culture», in *The Art and the Archaeology of the Moche*. Édité par S. Bourget et K. Jones. Presses de l'Université du Texas.

### **Donnan, Christopher B.**

2007, *Moche tombs at Dos Cabezas*. Cotsen Institute of Archeology at UCLA, Monograph 59, Los Angeles.

2010, «Moche State Religion», in *New Perspectives on Moche Political Organization*. Édité par Jeffrey Quilter et Luis Jaime Castillo. Studies in Pre-Columbian Art and Archaeology, Dumbarton Oaks Research Library and Collections, Washington, D.C.



## CONTACTS

**Boris Wastiau, directeur du |ME|G|**

T +41 (0)22 418 45 49

boris.wastiau@ville-ge.ch

**Steve Bourget, directeur de la recherche (CRA)  
conservateur du département Amériques**

T +41 (0)22 418 45 84

T (mobile) +41 (0)79 352 5634

steve.bourget@ville-ge.ch

**Floriane Morin, adjointe scientifique (CRA)  
chargée de la recherche de fonds**

T +41 (0)22 418 45 83

floriane.morin@ville-ge.ch

**Philippe Mathez, conservateur responsable du secteur des expositions**

T +41 (0)22 418 45 45

philippe.mathez@ville-ge.ch

**Sylvie Clément Gonvers, responsable de la communication**

T +41 (0)22 418 45 73

sylvie.clement@ville-ge.ch

**Musée d'ethnographie de Genève**

Adresse postale :

CP 1549 / CH 1211 Genève 26

Bureaux :

Route des Jeunes 4bis

1227 Acacias - Genève

T +41 (0)22 418 45 50

Fax +41 (0)22 418 45 51

[www.ville-ge.ch/meg](http://www.ville-ge.ch/meg)



**fig. 34:** large pectoral composé de 60 plaques ouvragées de coquilles de spondyles et de cônes.



L'un des restaurateurs de la collection du Seigneur de Ucupe, musée Tumbas Reales de Sipán, Lambayeque.





L'exposition d'ouverture du nouveau |ME|G| «Les rois mochica. Divinité et pouvoir dans le Pérou ancien» réunit, de juin 2014 à janvier 2015, plus de 250 pièces funéraires, chefs-d'oeuvre de l'art précolombien du Pérou parmi lesquels des masques et des ornements en métaux précieux incrustés de pierres multicolores et d'étonnantes céramiques dont les silhouettes exubérantes portraiturent les «êtres à crocs», renards, hiboux, hippocampes et poulpes qui peuplent la mythologie mochica.

Cette exposition événement qui repose sur plus de trois décennies d'exploration archéologique sur la côte nord du Pérou présente, en première mondiale, les trésors de la tombe du Seigneur de Ucupe. Par le prisme du concept d'État dans la société complexe des Mochica, une réflexion globale sur le développement de la royauté et les fondements du pouvoir au sein des sociétés anciennes est ainsi amorcée.

Un ouvrage de référence fait écho à l'exposition au travers d'un important essai dédié à la royauté mochica précédant le catalogue des oeuvres présentées. Sa publication est accompagnée de celle des actes du colloque international qui sera réuni en marge de cet événement culturel de grande envergure.